Nous commissaires soussignés, Certifions avoir
1 examiné dix observations communiquées a l'academie Royale
de Chirurgie par Mr. Saudacq chirurgien a Namur. et avoir
eu avec luy une conferenne sur ce sujet. Dans la 1.re de ces
observations Mr. Saudacq fait mention d'une playe de Tete
faite par un coup de pied de cheval, a un jeune homme de
25 ans, et située a la partie anterieure, moyenne et inferieure
du Parietal avec fracture ou fente et Enfoncement de ce
meme os, a environ deux lignes ou deux lignes et demi de
l'os coronal. le Blessé qui restat apres le coup une demie
heure sans jugement et sans connoissance, tombat pendant
un quart d'heure dans ces memes accidents, le Troisieme jour
de sa Blessure. Mr. Saudacq appellé alors en consultation
regarda ces symptomes passagers, comme provenant de la
commotion du Cerveau et non pas de la lesion des meninges
en consequence d'un Epanchement. Il crut devoir differer
l'operation du Trepan jusqua ce quil paroisse d'autres
symptômes qui l'indiquassent, d'autant plus que le Blessé
etoit sans fievre et que son pouls etoit bien reglé. Les symptomes
d'epanchement ne parurent point et le Blessé guerit parfaitem.t

Quand il y a une fracture aux os du Crane, il est rare
quil n'y se fasse point d'Epanchement sur la dure mere
quelque fois meme il se fait si lentement que les symptomes
d'epanchement ne se manifestent que fort tard, et lorsque

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 50, n°43

le trepan est pour l'ordinaire inutile, il paroit donc plus prudent de faire l'operation du Trepan, quand il y a fracture quoiqu'il n'y ait pas de Symptomes d'epanchement d'autant plus que cette operation n'est pas par elle meme fort dangereuse, et mr. Saudacq convient que ce n'est pas une Exemple a proposer.

La 2e. observation regarde une autre playe de tete avec fracas de la table externe du sinus surcilier gauche et fente de l'interne faite par un coup de pied de cheval a un Enfant de 8 a 9 ans qui guerit sans fistule. mr. Saudacq sans entrer dans aucun detail de cette blessure fait seulement remarquer que les glandes de la membrane pituitaire, qui tapisse ce Sinus ~~ont~~ ete aboli et que ce Sinus s'est rempli de chair, Pour que l'academie puisse faire usage de cette observation qui paroit bonne en elle meme, il semble que mr. Saudacq devoit faire un plus long detail de cette Blessure, rapporter les Simptomes que le Blessé a eu et nous dire si l'air sortoit par la playe, et s'il ne sortoit point de Sang par la fente de la Seconde table. Les reponces de mr. Saudacq aux objections que nous lui avons faites a ce Sujet ne nous ont pas Satisfaites, elles n'eclaircissent pas le fait. mr. Saudacq ne s'est point apercu qu'il ait sorti de l'air par la playe, ny de Sang par la fente de la table interne;

Un homme de 35 ans qui reçu un coup de bâton sur la partie superieur, moyenne et latterale droite du coronal fait le sujet de la 3.e observation mr. Saudacq trouva a l'endroit ou le bâton avoit frapé un enfoncement manifeste a l'os, sans fracture apparente, sans playe, sans contusion considerable, ce blessé qui n'eut aucun accident, fut guerie tres promptement par les remedes ordinaires. Trois mois apres mr. Saudacq trouva cet enfoncement dans le meme etat ce qui luy fait dire que les fibres osseuses du diploe peuvent a cause de leur molesse et de leur flexibilité, preter et ceder assez pour permettre a la table externe frapé de s'enfoncer sans quil en arrive d'accident comme il n'est pas possible, que a l'age de 35 ans un os puisse s'enfoncer sans se fracturer a cause de la solidité quont les fibres osseuses a cet age. mr. Saudacq convient avec nous, quil a pu prendre un affaissement des vaisseaux des teguments sur lequel le baton a porté pour un enfoncement de l'os ou que cet enfoncement etoit une inegalité naturelle ~~[illegible]~~, du crane

Un homme tourmenté d'une violente douleur de teta pendant pres d'un an, traitté sans succes par les remedes indiqués, et guerie par l'operation du trepan faite 4. heures apres l'incision aux teguments a l'endroit ou la douleur se faisoit le plus sentir est le sujet de la 4.e observation

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

m^r. Saudacq qui tient ce fait d'un de ces confreres n'entre
dans aucun detail, Il ne Scait pas si le malade ne s'est
pas trouvé soulagé dans le petit intervalle de temps qu'on
a mis entre L'incision et L'operation du trepan, comme il
ne s'est point trouvé d'epanchement sous le Crane, nous
croions que L'incision du pericrane auroit pû suffire.
au moins on devoit Suspendre L'operation du trepan de
24. heures pour etre certains de la necessité de la faire.

m^r foudacq en est convenu

La 5.^e observation roule sur un polype de
consistance mediocre qu'avoit une demoiselle agée de 15.
a 16. ans. m^r. Saudacq qui ne nous marque pas a peu pres
le volume de ce polipe, tanta par 3. fois de L'arracher
et n'en emporta que 3 portions de la Longueur du petit doigt.
Pour detruire le reste de ce polipe, il fit prendre a la
malade 6. grains de mercure cru eteint qu'il augmentoit
chaque jour de deux. Ce polipe qui etoit imperceptible
a la vüe a ce que dit m^r. Saudacq Se fit apercevoir par
derriere La Luette de La grosseur d'un petit oeuf, La malade
le cracha et en fut entierement guerie, Guerison que
m^r. Saudacq attribua a L'effet du mercure par le moyen
duquel il croit qu'on pourroit guerir de cette maniere
d'autre polipes. nous avons fait remarquer a m^r. Saudacq.

et il est convenu que les differentes tentatives quil avoit faites pour arracher le polipe dont il s'agit avoient dechiré en partie ses adherences et que la Suppuration avoit separé le reste.

Mr. Saudacq rapporte dans sa 6.e observation quun particulier qui n'est pas chirurgien a un secret quil distribue pour guerir les Goetres et sayant decouvert que cetoit l'eponge de mer, donnée a la doze dun gros jusqua deux apres l'avoir fait calciner dans un creuset, il en a fait prendre a une demoiselle de condition qui avoit un Goetre, et dont elle a parfaitement guery. Ce remede n'est point un secret, il est indiqué dans tous les Livres et mr. Saudacq en est convenu.

L'observation 7.e regarde l'extirpation des doigts. Mr. Saudacq fait remarquer que dans toutes les maladies de la derniere phalange des doigts, excepté le Cancer et la gangrene pour lesquelles on est obligé de faire l'amputation, on peut pour les guerir se contenter de separer et doter la phalange, et qu'apres la guerison, qui s'accomplie en peu de temps par le moyen de la Suture seche ou du Bandage unissant le doigt reste dans sa Longueur et conserve ses mouvements, il dit meme quil a suivy cette pratique a l'occasion d'une Carie de la derniere Phalange du poulce. Quand l'os est

Carie il y a toujours une ouverture par ou il peut sortir en partie ou tout entier sans quon soit obligé de faire une operation telle que mr. Saudacq le conseille qui est fort longue et douloureuse aussi est il convenu quil ne faloist point cerner los de la falange pour lemporter et quil valest mieux emputer dens tous les cas indiques

Une personne attaqué dune Esquinancie fait le sujet de la 8e observation mr. Saudacq nous y apprend quapres avoir employé tous les remedes generaux et particulier pour guerir une inflammation et un gonflement du gosier si considerable ~~du Gosier~~ que le malade ne pouvoit avaller ny solide ny liquide il se determina a faire des scarifications sur toute la partie affectée les vaisseaux se degorgerent et le malade guerit tres bien et fort promptement mr. Saudacq est convenu que cest une pratique ordinaire et enseignée dans les Ecoles

La 9e observation ne contient que quelques reflections sur les abces par congestion reflections qui ne sont point appuyées sur aucune observations et qui sont selon mr. Saudacq des conjectures dont il demande des Eclaircissements a lacademie nous avons eu lhonneur de luy dire que le memoire qui a remporté le prix de lannée

1732. et qui sera imprimé bientost le satisfera sur cela.

La 10.e et derniere observation roule sur un Elephantiasis, dans laquelle mr. Faudacq ne fait point mention du succés quont eu les remedes quil a employés, mais il espere donner un detail plus long et plus circonstantié de cette observation.

par Lexposé de ces dix observations par les objections que nous avons faite a mr. Faudacq. et par les reponses quil a eu la bonté de nous faire a ce sujet, nous reconnoissons son zele ~~de mr Faudacq~~ pour Lacademie son aplication pour la Chirurgie et meme le caractere dun bons chirurgien. nous croyons que par la suitte on pourra faire usage de quelqu'une de ces observations dans les memoires de Lacademie. fait a Paris ce 9.e 8.bre 1735.

[signature] [signature]

Bibliothèque Académie Médecine